



HAL
open science

Recueil d'actes notariés au sujet de la frontière de 1258 (fin XIIIe siècle - milieu XVe siècle)

Margault Coste

► **To cite this version:**

Margault Coste. Recueil d'actes notariés au sujet de la frontière de 1258 (fin XIIIe siècle - milieu XVe siècle). *Revista de Dret Històric Català*, 2021, 20, pp.121-155. <10.2436/20.3004.01.134>. <hal-04928719>

HAL Id: hal-04928719

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-04928719v1>

Submitted on 4 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

RECUEIL D'ACTES NOTARIÉS AU SUJET DE LA FRONTIÈRE DE 1258 (FIN XIII^e SIÈCLE - MILIEU XV^e SIÈCLE)

Mme. Margault Coste

*Doctorante contractuelle en Histoire Médiévale
Université de Perpignan Via Domitia*

*Laboratoire FRAMESPA (France, Amériques, Espagne – Sociétés, Pouvoirs, Acteurs)
Unité Mixte de Recherche (UMR) 5136, Université de Toulouse – Jean Jaurès et
Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)*

Résumé

Le présent article livre une édition brute de trente-trois actes notariés conservés aux Archives Départementales des Pyrénées-Orientales (ADPO) dans les sous-séries 1B (Fonds de la Chambre du Domaine Royal) et 3E (Fonds de Notaires). Ces actes de natures très diverses ont pour sujet commun la frontière qui, de 1258 à 1659, sépara le royaume de France des comtés de Roussillon et de Cerdagne et concernent plus précisément la partie centrale de la frontière, située entre le Fenouillèdes, d'une part, et le Roussillon et le Conflent, d'autre part. Enregistrés entre l'extrême fin du XIII^e siècle et le milieu du XVe siècle, ces documents donnent à voir un certain nombre de pratiques quotidiennes transfrontalières (commerciales, pastorales, matrimoniales, migratoires, etc), rendent compte de différentes politiques de gestion des frontières des comtés de Roussillon et de Cerdagne (notamment économiques et militaires) décidées par les rois de Majorque et d'Aragon, et mettent en lumière l'implication d'une grande diversité d'acteurs dans les dynamiques (trans)frontalières, de l'échelle la plus petite à celle du royaume.

Mots-clés: frontière, notariat, comté de Roussillon, Couronne d'Aragon, royaume de France, Moyen Âge, dynamiques transfrontalières.

RECUILL D'ACTES NOTARIAUX SOBRE LA FRONTERA DEL 1258 (FI SEGLE XIII - MITJAN SEGLE XV)

Resum

Aquest article presenta una edició bruta de trenta-tres actes notariaux conservades als Arxius Departamentals dels Pirineus Orientals (ADPO), en les subsèries 1B (Fons de la Cambra del Domini Reial) i 3E (Fons de Notaris). Aquestes actes, de naturaleses molt diferents,

tenien en comú la frontera que, del 1258 al 1659, va separar el regne de França dels comtats de Rosselló i Cerdanya; més exactament, es referien a la part central de la frontera, situada entre la Fenolleda, d'una banda, i el Rosselló i el Conflent, de l'altra. Registrats entre finals del segle XIII i mitjan segle XV, aquests documents mostren un cert nombre de pràctiques transfrontereres diàries (comercials, pastorals, matrimonials, migratòries, etc.), informen sobre diferents polítiques de gestió de les fronteres dels comtats de Rosselló i Cerdanya (en particular, econòmiques i militars) decidides pels reis de Mallorca i d'Aragó, i destaquen la participació d'una àmplia varietat d'actors en les dinàmiques (trans)frontereres, des de l'escala més petita fins al regne.

Paraules clau: frontera, arxiu notarial, comtat de Rosselló, Corona d'Aragó, regne de França, edat mitjana, dinàmica transfronterera.

RECOPIACIÓN DE ACTAS NOTARIALES SOBRE LA FRONTERA DEL 1258 (FIN SIGLO XIII - MEDIADOS SIGLO XV)

Resumen

Este artículo presenta una edición en bruto de treinta y tres actas notariales conservadas en el Archivo Departamental de los Pirineos Orientales (ADPO) en las subseries 1B (Fondos de la Cámara de la Real Hacienda) y 3E (Fondos de Notarios). Estas actas, de muy diversa índole, tienen en común la frontera que de 1258 a 1659 separó el reino de Francia de los condados de Rosellón y Cerdeña, y se referían más precisamente a la parte central de la frontera, situada entre la Fenolleda, por un lado, y el Rosellón y el Conflent, por el otro. Registrados entre finales del siglo XIII y mediados del XV, estos documentos muestran una serie de prácticas transfronterizas diarias (comerciales, pastorales, matrimoniales, migratorias, etc.), dan cuenta de diferentes políticas de gestión de fronteras de los condados de Rosellón y Cerdeña (en particular, económicas y militares) decididas por ambos reyes de Mallorca y de Aragón, y destacan la implicación de una gran diversidad de actores en las dinámicas (trans)fronterizas, desde la escala más pequeña hasta el reino.

Palabras clave: frontera, archivo notarial, condado de Rosellón, Corona de Aragón, reino de Francia, edad media, dinámica transfronteriza.

COMPILATION OF NOTARIAL DEEDS ON THE 1258 BORDER (LATE 13TH CENTURY – MID 15TH CENTURY)

Abstract

This article delivers a raw edition of thirty-three notarial acts kept at the Departmental Archives of the Pyrénées-Orientales (ADPO) in sub-series 1B (Funds of the Chamber of the Royal Estate) and 3E (Funds of Notaries). These acts of very diverse natures have as a common subject the border which, from 1258 to 1659, separated the kingdom of France

from the counties of Roussillon and Cerdagne and concern more precisely the central part of the border, located between Fenouillèdes, on the one hand, and Roussillon and Conflent on the other. Recorded between the end of the 13th century and the middle of the 15th century, these documents show a certain number of daily cross-border practices (commercial, pastoral, matrimonial, migratory, etc.), different border management policies of the counties of Roussillon and Cerdagne (in particular economic and military) decided by the kings of Majorca and Aragon, and highlight the involvement of a wide variety of actors in (trans)border dynamics, from the smallest scale to the kingdom.

Keywords: border, notary, Roussillon county, Crown of Aragon, kingdom of France, Middle Ages, cross-border dynamics.

1. L'UNITÉ DOCUMENTAIRE: LA FRONTIÈRE DE 1258 ENTRE ROUSSILLON-CONFLENT ET FENOUILLEDÈS

Les trente-trois textes que nous présentons dans cet article ne constituent pas un corpus de sources mais plutôt un échantillon d'actes, découverts dans le cadre de notre master.¹ À l'origine, nous les avons réunis dans un petit livret destiné aux étudiants de deuxième année de licence d'Histoire de l'Université de Perpignan Via Domitia, et les avons scindés en petits corpus thématiques servant de base à la réalisation d'un projet pédagogique dans le cadre des travaux dirigés d'Histoire Médiévale, réalisé de janvier à juin 2021, au sujet de la frontière établie par le Traité de Corbeil en 1258. Nous assumons le choix de livrer de ces textes une édition liminaire, brute, dépourvue d'apparat critique, que nous améliorerons et compléterons le moment venu, dans notre thèse en cours.² Mais d'ores et déjà, livrés tel quel, leur intérêt et leur apport à la connaissance des sociétés frontalières méridionales est évident. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous les avons sélectionnés: parce qu'ils dépeignent une réalité bien concrète des relations transfrontalières et de la vie quotidienne sur la frontière de 1258.

L'unité de cet ensemble documentaire est donc rendue cohérente par leur rattachement à un sujet commun: la frontière qui, de 1258 à 1659,³ a séparé le royaume

1. Margault COSTE, *Vivre sur la frontière de 1258 entre Roussillon-Conflent et Fenouillèdes (v. 1220-1230 – v. 1463)*, mémoire de master dirigée par Aymat Catafau, 2 vol., Perpignan, Université de Perpignan Via Domitia, 2019, 492 p. + 102 p. (inédit non communicable).

2. Margault COSTE, «*Frontera*», *frontières. Entre deux royaumes? Limites politiques et identités territoriales dans les comtés de Roussillon et de Cerdagne (XIII^e-XV^e siècles)*, thèse d'Histoire Médiévale, sous la direction de Claude Denjean, professeure à l'Université de Perpignan Via Domitia, commencée en 2019.

3. Précisons toutefois que la frontière est rendue temporairement caduque avec l'annexion du Roussillon par le roi de France Louis XI et 1463. Le comté est rendu à Ferdinand d'Aragon trois décennies plus tard, en 1493, à l'aube des temps modernes.

de France des comtés de Roussillon et de Cerdagne, successivement sous domination majorquine (1276-1344) puis aragonaise (1344-1463 et 1493-1659). Les documents concernent plus précisément la partie centrale de la frontière, venue se superposer à des limites anciennes, qui étaient celles de la vicomté Fenouillèdes et celles du comté de Roussillon, incluant, dans sa partie la plus occidentale, la viguerie de Conflent. Ils donnent à voir un certain nombre de pratiques quotidiennes transfrontalières (commerciales, pastorales, matrimoniales, migratoires, etc), rendent compte de différentes politiques de gestion des frontières des comtés de Roussillon et de Cerdagne (notamment économiques et militaires) décidées aussi bien par les rois de Majorque que par les rois d'Aragon, et mettent en lumière l'implication d'une grande diversité d'acteurs dans les dynamiques (trans)frontalières, de l'échelle la plus petite à celle du royaume.

2. DES TEXTES CONSERVÉS DANS LES SOUS-SÉRIES 1B ET 3E DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

L'autre dénominateur commun à ces documents est leur lieu de conservation, puisqu'ils proviennent tous des ADPO. Ces actes ont été enregistrés entre 1298 et 1461, soit plus d'un siècle et demi durant lequel le notariat, les institutions et les modalités de conservation et d'archivage des documents, c'est-à-dire la culture de l'écrit, évolue en Roussillon.⁴ Ces actes sont contenus dans des registres bien souvent abîmés par le temps, rongés par les travaux de vers ou ternis par les moisissures. Ainsi, sur les trente-trois textes, dix-sept proviennent de registres consultables uniquement sur microfilm. Ce support de lecture a parfois compliqué le travail de paléographie, nous contraignant de temps à autres à utiliser inéluctablement les crochets carrés et les points de suspension dans nos transcriptions (8, 9, 13, 19, 23, 25, 27).

Sur les trente-trois textes présentés, dix sont conservés dans la sous-série 1B (fonds de la Chambre du Domaine) des ADPO. Bien souvent écrits en catalan, ces actes sont contenus dans divers registres de la Procuration Royale des comtés de Roussillon et de Cerdagne,⁵ du *Manuale Curie*,⁶ ainsi que dans un registre des *Fets del patrimoni summaris* (1B130) et dans une notule appartenant à Andreu Romeu (1B123),⁷

4. Une évolution culturelle sous-tendue par les bouleversements politiques et administratifs dans les comtés à partir de 1344. Sur l'évolution du notariat public en particulier, voir Rodrigue TRÉTON, «Preludi a la història del notariat públic a Perpinyà i el comtat de Rosselló (1184-1340)», *Afers: Fulls de Recerca i Pensament* (Catarroja), vol. 22, núm. 58 (2007), *Notaris, homes i papers. El Nord català als segles XIII-XVIII*, p. 551-609.

5. Il s'agit des registres III, XVIII et XXIV portant respectivement les cotes 1B145, 1B226 et 1B202.

6. Registres II et III, portant respectivement la cote 1B406 et 1B407.

7. Les registres de ce notaire de la Procuration royale ont été classés dans la sous-série 1B au même titre que d'autres notaires. Voir Rubén MOLINA I CAMPOY et Aymat CATAFAU, *La nòtula del notari Bernat*

d'où provient un acte de vente de pièces de bois (15). Hormis cet acte de droit privé, tous les autres sont des actes de droit public: une ordonnance royale (29), une enquête (27), divers mandements émis par des procureurs royaux à des officiers locaux ou à des châtelains (25, 26, 30, 31, 32),⁸ un acte de nomination d'un lieutenant de la maîtrise des ports⁹ (28) et un dégageant de fonction d'un garde (33). Tous ces actes sont enregistrés à Perpignan, capitale du comté de Roussillon, où siège l'administration royale.

Les vingt-trois textes restants sont des actes notariés de droit privé, conservés dans la sous-série 3E. Ils rappellent une fois de plus la richesse du fonds d'archives notariales conservé aux ADPO.¹⁰ La diversité de nature de ces actes, tous écrits en latin, reflète la variété des situations et des motifs qui conduisent les médiévaux chez les notaires. En effet, nous présentons un hommage *ore et manibus* (1), un testament (7), une reconnaissance de mise en commande (5), un contrat d'association entre frontaliers (23), un acte de vente du droit de prélever du bois (24), une nomination de procureur (16), deux contrats d'embauche (2, 3), deux transmissions d'acapte (22, 23), deux actes de vente de bois (15, 17), trois contrats de *parceria* (18, 19, 20), et neuf actes de reconnaissance de dette formulées en raison de ventes anticipées de laine (9, 10, 11, 12, 13 et 14), de chaudrons (4, 6), ou encore de bois (8). Ces textes sont contenus dans deux liasses d'actes divers¹¹ et douze manuels appartenant à un notaire inconnu,¹² à Pere Casesnoves¹³ et à Bernat Borgua,¹⁴ notaires d'Ille-sur-Têt, à Joan Morer, notaire de Millas¹⁵ et à Simeon Descamps, notaire de Perpignan.¹⁶ Ainsi, sur les vingt-trois actes du for privé, vingt-et-un ont été enregistrés par des notaires d'Ille et de Millas.

Frigola de Cotlliure 1380-1381, Barcelone, Fundació Noguera, 2011 (Acta Notariorum Cataloniae; 22).

8. Précisons que les actes 29, 30 et 31 se suivent dans le registre et pourraient former une unité. Les mandements (actes 30 et 31) découlent en fait de l'ordonnance de Pierre le Cérémonieux (29).

9. Un autre acte de nomination de garde, d'importance majeure dans notre étude, avait déjà été transcrit par ANTHONY PINTO, «La maîtrise des ports et des passages terrestres à la fin du Moyen Âge», dans Gilbert LARGUIER (dir.), *Douanes, états et frontières dans l'est des Pyrénées de l'antiquité à nos jours*, Perpignan, Presses Universitaires de Perpignan, 2005, p. 41-59.

10. *Ibidem*. Propos étagé par Aymat Catafauf dans l'introduction de l'ouvrage, en particulier p. 12-22.

11. 3E3/936 et 3E3/937.

12. ADPO, 3E3/76 (vers 1299-1300), 3E3/78 (1329), 3E3/80 (1329-1333) et 3E3/87 (1350-1351).

13. ADPO, 3E3/84 (1347), 3E3/99 (1340-1343), où Pere Casesnoves est dit notaire de Casesnoves, sur le territoire d'Ille-sur-Têt, 3E3/101 (1344).

14. ADPO, 3E3/145 (1439) et 3E3/268 (1457).

15. ADPO, 3E1/1238 (1421) et 3E3/1242 (1423).

16. ADPO, 3E1/838, manuel de 1438. Sur ce notaire et sa famille voir Aymat CATAFAUF et Claude DENJEAN, «Affaire Johana. Épouse battue et devenue folle, réfugiée chez ses parents, Perpignan 1450», dans Christophe JUHEL (dir.), *Rôles, statuts et représentations des femmes: En Roussillon et en Europe méridionale du Moyen Âge au XIX^e siècle*, Perpignan, Presses Universitaires de Perpignan, 2017, p. 115-132.

3. L'ACTIVITÉ NOTARIALE À ILLE-SUR-TÊT ET À MILLAS AU MOYEN ÂGE

L'activité notariale illoise est attestée en 1261.¹⁷ Vers 1300, les notaires d'Ille officient sous l'autorité de l'évêque d'Elne et du seigneur —et futur vicomte— de Fenouillet. Le notariat illois se maintient tout au long du Moyen Âge —jusqu'à l'époque contemporaine—. Grâce à la conservation des registres des notaires d'Ille, il est possible d'écrire l'histoire socio-économique et politique de la ville, mais aussi de toute la vallée de la Têt, car Ille attire des sujets venus des villages environnants et plus largement, de l'ensemble des comtés et des autres territoires de la Couronne catalano-ara-gonaise, ainsi que des sujets du royaume de France. La conservation des registres permet en outre de pallier les lacunes causées par la perte de nombreux registres de notaires conflentais. En plus de Pere Casesnoves et de Bernat Borgua déjà cités, au moins sept notaires¹⁸ ont officié à Ille entre la fin du XIII^e siècle et la fin du XVe siècle, auxquels s'ajoutent des notaires non identifiés par les archivistes des Pyrénées-Orientales, leur nom n'étant pas mentionné dans les registres.

Il est en revanche plus difficile de déterminer le nombre de notaires qui ont officié à Millas durant la même période car le premier registre notarié conservé date de 1355.¹⁹ Nous perdons ensuite la trace des notaires millassois, jusqu'en 1412, où l'activité notariale à Millas est attestée par l'exercice de Joan Morer (1406-1451) et d'Arnau Esteve (1425-1472).

Que ce soit dans leurs études ou en divers autres endroits —chemins publics, villages peu éloignés de leur lieu de travail principal ou encore demeures privées— où ils se déplacent pour exercer leur métier, ce sont aux notaires que les Roussillonnais et les sujets du royaume de France ayant franchi la frontière, s'en remettent pour garantir la valeur juridique du pacte ou de la transaction qu'ils viennent de conclure ensemble.

17. Rodrigue TRÉTON, «Preludi a la història del notariat públic a Perpinyà», p. 12.

18. Outre les deux notaires mentionnés, les sept notaires illois et la période à laquelle ils ont officié (attestée par la conservation d'un ou plusieurs registres) sont les suivants: Arnau Sestrada (1298-1300), Gaucelme Ferriol (1350-1379), Bernat Borgua (plusieurs homonymes) (1370-1512), Jaume Pla (1390-1452), Jordi Borgua (1436-1483), Berenguer Batlle ou Fuster (1454-1509), Pere Billerach (1440-1495).

19. Il s'agit du manuel de Guillem Morer portant la cote ADPO, 3E1/316.

4. ILLE-SUR-TÊT ET MILLAS, OBSERVATOIRES DES RELATIONS TRANSFRONTALIÈRES

De toute évidence, à l'échelle locale, les bourgs d'Ille-sur-Têt et de Millas constituent au Moyen Âge des lieux relativement attractifs, aussi bien pour des habitants des comtés «nord-catalans» que pour des individus venus de l'autre côté de la frontière établie en 1258 entre le Languedoc et le Roussillon —une attractivité qui toutefois est sans commune mesure avec celle de Perpignan ou de Collioure qui attirent des individus et des capitaux à l'échelle internationale.

Sis sur la rive droite de la Têt, nos deux observatoires privilégiés pour l'étude des relations transfrontalières connaissent un développement économique plus important que les localités frontalières environnantes et que les autres villages de l'arrière-pays roussillonnais. Ils possèdent en outre des remparts qui s'agrandissent au cours des siècles pour abriter les populations frontalières, plus exposées aux guerres et aux incursions qui s'intensifient dans la seconde moitié du xiv^e siècle.

Le marché d'Ille, sur lequel sont conclues un certain nombre de transactions dont nous livrons ici la trace écrite, est un centre commercial dynamique situé au carrefour entre le Roussillon, le Conflent, le Fenouillèdes et le Vallespir. Sur les vingt-trois actes de la série 3E, seize sont enregistrés par des notaires d'Ille, dont quatorze dans la ville et deux dans le village voisin —aujourd'hui abandonné— de Casesnoves. Or, ils concernent principalement le commerce et le pastoralisme, deux activités qui font converger les frontaliers du Roussillon et du Fenouillèdes vers le marché d'Ille. Les actes enregistrés à Millas sont au nombre de quatre et sont différents les uns des autres; ils introduisent une dimension sociale, strictement humaine, aux liens transfrontaliers —de nature surtout économique— évoqués jusqu'alors, attesté par exemple par le mariage d'un Français avec une Millassoise (1).

5. PRINCIPAUX THÈMES ET ORGANISATION DES DOCUMENTS

Nous avons choisi d'organiser les documents de manière «thématico-chronologique», c'est-à-dire que nous les avons regroupés par thèmes, au sein desquels nous les avons ordonnés chronologiquement.

TABLEAU

<i>Thèmes</i>	<i>Documents</i>	<i>Dates extrêmes des corpus</i>
Migrations et migrants du royaume de France en Roussillon	1 à 7	1423-1457
Laine et bois du Fenouillèdes en Roussillon-Conflent	8 à 17	1298-1457
Pastoralisme et gestion partagée des troupeaux	18 à 20	1329-1350
Partage des territoires et des ressources naturelles	21 à 26	1342-1461
Maîtrise économique et contrôle des marchandises	27 et 28	1372 et 1411
Militarisation, surveillance et alerte en cas d'attaque	29 à 33	1384-1455

Les six thèmes principaux auxquels se rattachent les documents mettent en lumière quelques aspects de la vie quotidienne sur la frontière de 1258 et présentent un certain nombre d'acteurs des dynamiques transfrontalières. Ils donnent un aperçu de la vitalité des échanges et des contacts, surtout commerciaux, entre les frontaliers, présentent la frontière comme un espace partagé pour l'exploitation de certaines ressources, comme le bois, ou pour le pastoralisme. Ils montrent que la frontière revêt parfois un caractère hostile et qu'elle est donc un espace à contrôler et à investir militairement. Les textes révèlent que la fonction protectrice de la frontière est aussi économique, ce qui se traduit concrètement par la présence d'officiers royaux, tels que des gardes, aux confins du royaume.

Toutefois, cet échantillon d'actes ne permet pas d'explorer d'autres réalités, plus strictement sociales, relevant de l'histoire de la famille et de l'individu (trajectoires individuelles de certains migrants, mariages «transfrontaliers») ou concernant la représentation du territoire, l'intégration de la frontière dans les mentalités. Il ne présente en outre que deux des cinq marchandises caractéristiques des échanges entre le Fenouillèdes et le Roussillon-Conflent: la laine et le bois ont ainsi la part belle, au détriment du fer, des bêtes (de somme et de trait) et des céréales, qui donnent lieu à d'autres circulations marchandes.

DOCUMENTS

1

1423, mai, 24. Millas

Pere de Croleyboys, tailleur de pierre originaire de Montereau-Fault-Yonne, dans l'archevêché de Sens, promet à Ramon de Périllos, seigneur de Millas, qu'il épousera Sibile, fille de Margarita et du défunt Bernat Benedicti de Trévillach, en Fenouillèdes. Il lui fait hommage, en se commandant de la bouche et des mains, d'aller et de revenir dans sa seigneurie pour son travail et de ne jamais faire sortir Sibile de la seigneurie, où il promet de résider avec elle tous les jours de sa vie.

ADPO, 3E1/1242, f. 31v.

Die xxiiii madii

Ego Petrus Croleboix²⁰ Croleboys lapicida sive peyrerius oriundus loci de Monteriau Fautyona, archiepiscopatus de Sanç, gratis promito vobis multum nobili viro domino Raymundo vicecomiti de Perilionibus et de Roda ob contemplacionem sive tractatum cuius Margarita, uxor Stephani Patau, loci vestri de Miliariis, consensura esse sive datura michi in uxorem Sibiliam, filiam suam et Bernardi Benedicti, condam, loci de Trivillaco, terre Ffenolhedesii, primi viri sui, quod ego nunquam eiciam seu eici faciam extra dictum locum de Miliariis, ubi remanere et habitare volo cum ea omnibus diebus vita mee, causa tamen transportandi meum domicilium in aliam partem, dictam Sibiliam quam sub predicta condicione ducturus sum in uxorem. Et si contrafecero, quod Deus avertat, volo incidisse incontinenti ipso facto penam centum librarum barchinonensium de terno de qua pena vos habeatis medietatem et alteram medietatem dicta Margarita si tunc viveret. Et si non viveret tunc proximioris dictam Sibilie in gradu per curatele. Et inde obligo vobis et dictam Margaritam licet absenti in posse notarius etc omnia bona mea presencia et futura. Et ita juro etc. Et ad maiorem premissorum firmitatem facio et presto in posse vestri dicti domini vicecomitis homagium ore et manibus comandant protestor tamen quod pro predictam non intendo me obligare quiti non possum ire hinc et inde ubi voluero utendo arte mea et lucrando, dum tamen dictam Sibiliam non eiciam extra dictum locum de Miliariis causa transportandi dictum meum domicilium ut preffati.

Testes, Bartholomeus Barerra, Petrus Franch, sutor, Petrus Perpiniani, fusterio, omnes de Miliariis, Huguo Terre de Carcassona et dictus notarius.

20. Barré dans le texte.

2

1426, mars, 1

Domenia, veuve d'un citoyen de Toulouse, se place elle-même comme servante auprès d'un homme de Néfiach pour le servir pendant cinq ans.

ADPO, 3E3/937, intercalaire.

Pima marcii

Quod ego Domenia, uxor Bernardi de Clarach, condam, civitatis Tholose, gratis affirmo me ipsam vobiscum domino Bernardo Carcanera, loci de Neffiach, presenti, videlicet ad standum vobiscum pro pedisecha die presenti die ad quinque annos, pro gerendo negocia vestra. Hoc pacto quod vos detis michi pro solidata hoc est anno quolibet octo florenos et quatuor cannas panni, ad rationem viginti quinque solidorum pro canna, duas interulas quemlibet precio octo solidos, unum vel de coto, et caligas et sotulares quarum michi fuerit necessarium. Et sub pacto quod habeatis ipsam providere sanam et infirmam. Et sub dictis pactis promito vobis quod ego serviam vobis bene et fideliter per dictum tempus et quod non recedam a vobis absque vestri licencia infra dictum tempus. Et alias agenda negocia vestra bene et honeste, quod nisi facerem aut si repereas me in fraudem aut malum facientem quod eo tunc non teneamini michi solvere dictam solidatam.

Et ego dictus Bernardus Carcanera, hec laudo et promito predicta atendere ut supra continentur et ulterius quod si ego sine culpa vestri eiciebam de domo mea quod eo tunc vos habeatis michi solvere totam dictam solidatam quod michi debetur de omnibus dictis quinque annis unde obligo bona etc.

[note en marge] Habui i rial.

Testes, Bartholomeus Vitalis, brasserius, et Johanes Costa, sutor.

3

1438, janvier, 3. Perpignan

Esteve Pug de Roquevert, dans la seigneurie de Rabouillet, en terre de France, place sa fille de sept ans, Alissende, comme servante auprès de Joan Jaufred, menuisier de Perpignan, pour le servir pendant dix ans, à condition qu'il lui fournisse des victuailles et des habits, et qu'il lui donne une dot suffisante pour la marier au terme des dix années.

ADPO, 3E1/838, non folioté.

Die veneris tercia mensis januarii anno a nativitate Domini m^o cccc^o tricesimo octavo.

Quod ego Stephanus Pug loci de Rochavert, de dominio domini loci de Riboleto, terre Ffrancie, afirmo pro pedicecha vobis Johani Jaufredi, fusterio ville Perpiniani, videlicet ad decem annos inde sequentes, Alissende, filiam meam, etatis septem annorum vel inde circa. Cum hoc pacto videlicet quod vos per dictos decem annos teneamini eam inducere et calciare ad vestram cognicionem et dare victum. Et lapsis dictis decem annis, si michi et vobis videbitur quod ipsa collocetur in matrimonio in favorem cuius vos teneamini eidem dare pro dote sua illam pecunie quantitatem rationabilem juxta suum servicium pediceche quam vos cum voluntate et consilio domini Mathey Jaufredi presbiteri, fratris vestri dare volueritis et per tempus dictorum decem annorum a vestro posse eam meo exeam. Et ita juro.

Et ego dictus Johannes Jaufredi promito vobis dicto Stephano quod ego per dictos decem annos dabo dicte filie vestre victum et vestitum prout decet et tempore sui matrimoni, dabo sibi pro dote sua prout michi et dicto domino fratri meo videbitur fieri faciendum et pro hiis obligo bona.

Testes, Bernardus Guilsen, peyrerius, Andreas Marti, mancipium suum, ville Perpiniani, et ego Symeon de Campis notarius publicus predicte ville qui hoc recepi requisitus.

4

1439, avril, 28. Ille

Joan Huc, chaudronnier de Villefranche-de-Conflent, reconnaît devoir à Imbert Cornet, chaudronnier de Saint-Pons-de-Thomières, une certaine somme en raison de chaudrons et de casseroles que ce dernier lui a vendus.

ADPO, 3E3/145, f. 35r.

Die xxviii^a aprilis

Quod ego Johannes Huc, peyrolierius ville Ffranche Conffluentis, gratis confiteor me debere vobis Imberto Cornet de Sancto Poncio de Tomeres, presenti, et vestris, viginti unam libram viii solidos barchinonenses de terno, ratione d'obra de peyrols e de casses per vos michi venditis et traditis etc. De quibus etc. Renuncio etc. Promito solvere in proxime instanti festo sanctorum Petri et Felicis, pena tercii etc. [note en marge] curribili. Sagonies V solidos, procuratores x solidos. Et nichilominus obligo me ad vires regni Ffrancie et ad cameram domini nostri principale etc.

Obligo mea et persona etc et juro et renuncio etc.

Testes, Bernardus Spill, Jacobus Boxera et ego notarius.

5

1439, avril, 28. Ille

Joan Huc reconnaît à Imbert Cornet qu'il lui a commandé de collecter toutes les dettes dues à ce dernier en Roussillon, montant à trente-six livres de Barcelone, somme pour laquelle il a vendu des marchandises qui étaient à Imbert. Il promet de payer à Imbert ou à son représentant mandaté, Bertomeu Andreu, trente livres sur les trente-six livres. ADPO, 3E3/145, f. 35v.

Quod ego dictus Johannes Huc, confiteor vos dicto Imbertz Cornet dicti loci presenti et vestris quod die presenti comendastis michi ad colligendum diversa debita vestra que vobis debentur in patria ista, sumam triginta sex libras barchinonenses, mea propria manu vendidi opera que erant vestra et mercaturas. Quas bene et fideliter ego levabo et colligam et de die in diem solvam vobis seu Bartholomeo Andreu, nuncio vestro de vestri mandato, triginta libras barchinonenses ex dictis xxxvi libras barchinonenses. Et hoc promito attendere et servare etc. Pena tercii etc. Sagiones v solidos, procuratores x solidos. Et obligo mea et persona etc. Et juro, renuncio. Ut supra in alio.

Testes qui supra.

6

1439, septembre, 11. Ille

Joan Huc et son épouse Catherine, reconnaissent devoir à Imbert Cornet, chaudronnier de Saint-Pons de Thomières, vingt-quatre livres de Barcelone en raison de chaudrons qu'il leur a vendu en ce jour qui est celui de la foire d'Ille et qu'ils promettent de payer et de porter à Ille le dimanche de Carême. ADPO, 3E3/145, non folioté.

Die xi^a septembris

Quod nos Johannes Huc, peyrolerius et Catherina con[jugues] ville Ffranche Conffluentis, insolidum et pro toto confitemur nos debere vobis Imbert Cornet, peyrolerio Sancti Poncii de Tomeyres, presenti, et vestris, viginti quatuor libras barchinonenses de terno, racione d'obra de peyrols e de perolam per vos nobis hac die presenti que est la fira de Insula venditis et traditis. De quibus renuncio etc. Promitimus solvere vobis vel cui volueris \portatas Insule/, in proxime instante dominica Carnis Privorum etc, pena tercii etc. Sagiones v solidos, procuratores x solidos etc. Eciam quod possitis nos compelli facere per vires sigillorum de Cauderiis, Limo-

si, Carcassone et parvi sigilli Montispesullani etc. Servientes ad vadia consueta etc. Necnon † quod possitis habere recursum ad curiam ecclesiasticam per censuram et ad curiam domini camere domini nostri pape et eius auditorem etc. Necnon volumus teneri de dampnis et sumptibus etc. Et obligamus nostra et insolidum et pro toto etc. Et ego dictus Johannes Huc personam ad capcionem etc. Et juremus, renunciemus etc.

Testes Blasius Davalli, dominus Ypolitus Carcanera presbiter, Arnaldus Gras, sartor de Insula, Antoni de Bellmont stanyerius Perpiniani et ego Bernardus Borga notarius.

Habui II reals.

7

1457, août, 17. Perpignan

Ramon Tixeyre, brassier originaire de Carcassonne, habitant à Perpignan fait son testament et nomme son fils, frère Joan Tixeyre, moine dans le diocèse de Carcassonne, exécuteur testamentaire. Élit sépulture dans le cimetière de l'église sainte Marie de la Real à Perpignan et fait divers legs à son épouse, Joana, qui est avec lui, à son fils, ainsi qu'aux églises sainte Marie de la Real de Perpignan et saint Michel de Carcassonne. Institue son fils comme héritier universel de ses biens et de ses droits.

ADPO, 3E3/936, intercalaire.

Die mercurii xvii augusti anno a Nativitate Domini m^o cccc lviii

Quod nullus in carne positus mortem evadere potest corporalem, idcirco, ego Raymundus Tixeyre brasserius oriundus ville de Carcassona infirmus corpore sanus tamen mente, hoc meum facio et ordino ultimum testamentum, eligens manumissores meos et huius mei ultimi testamenti executores Johanem Tixeyre, filium meum.

In primis volo et mando quod omnia debita et injurias meas in quibus aparuerint die obitus mei solvantur per dictum manumissorem meum.

Eligens sepulturam corpori meo fiendam in cimiterio ecclesie beate Marie de Regali et sepulturam corpori meo fiendam etc diem novene et capitis anni ad noticiam²¹ et alia ad predictam necessaria fienda volo et mando fieri ad noticiam dicti filii et manumissoris mei.

Item recognoscho domine Johane uxori mee sex scuta que michi attulit in dotem et ultra illa volo et mando sibi dari et tradi alia quatuor scuta que sibi lego.

Item lego sibi omnes vestes et jocalia sui corporis.

21. Barré dans le texte.

Item lego sibi lectum in quo ego et dicta uxor mea jacebamus munitum de raupis eiusdem.

Item lego fratri Johanni, filio meo, monaco monasterii Sancti Bernardi de Villalonga diocesis de Carcassonna unum lectum quem jam sibi tradidi. Et ultra dictum lectum lego sibi quadraginta solidos barchinonenses, jure institutionis, etc.

Item lego operi ecclesie beate Marie de Regali duodecim denarios barchinonenses.

Item lego operi ecclesie sancti Michaelis dicte ville de Carcassonna duodecim denarios.

In omnibus vero aliis bonis meis instituo michi heredem meum universalem dictum Johannem Tixeyra, filium meum, ad omnes suas voluntates.

[*verso*]

Hec est autem ultima voluntates mea quam volo valere jure testamenti que si non valet valebit vel jure testamenti salute valeat jure codicillorum etc.

Testes vocati et per dictum testatorem rogati Stephanus Andreu alias Montreyal, hosta calsaterius loci de la Roca del Mes, Anthonius Setger et Bonetus Setger loci de Sual, diocesis del Aaur et Petrus Borbones pentinadorius, Johannes de Sol ortolanus Perpiniiani, Petrus del Claus brasserius oriundus loci de Tesa, diocesis del Scha et Gracianus de Pionells diocesis del loci de Riure, diocesis del Loro.

8

1298, octobre. Ille

Pons Duran, habitant de Rabouillet, reconnaît devoir à Corneilla Amil de Rodès une certaine quantité de poutres de bois qu'il promet de déposer au col de Tribes.

ADPO, 3E3/76, non folioté.

Pons Duran habitanti de Reboleto, per me etc tibi Corniliano Amil de Rodesio XV [...]res \bigarum/ bone fuste et bene receptibilis, racione venditionis tibi a me facte. De precio cuius etc. Renuncio etc. [festo Omnium] Sanctorum. Dampnum etc. Et obligo mea etc. Et juro. Positas in collo de Tribe infra terminos domini regis.

[Testes] Guilelmus Veteris et Raymundus Draperi et Guilelmus Verdura.

9

1299, décembre, 31. Ille

Joan Franc de Bélesta reconnaît devoir à Bernat Pi une certaine quantité de toisons de laine, parmi lesquelles se trouvent des laines d'agneau, qu'il devra lui porter à la fête de la saint Jacques apôtre.

ADPO, 3E3/76, non folioté.

Johanis Franc de Pulcro Starii, per me etc, tibi, Bernardi Pini, predicto, de[beo] [CC] vellera lane et [...] aynorum, cum suis turnis, de lesta tocius mei bestiarü, racione [...] de precio [...] Pena etc. Ad festo sancti Jacobi apostoli. Dampnum etc. Et obligo mea etc.

[Testes] Johanis Rie[...], Guilelmus Ascaroni.

10

1333, novembre, 15. Ille

Simon Servient de Bélesta, en terre de Fenouillèdes, et pour lui son frère Arnau Servient du même lieu et Guillem Esteva de Pleus reconnaissent devoir à Guillem Strada d'Ille quarante toisons de laine choisies parmi cinquante-six animaux de son troupeau, qu'ils devront payer au mois de mai à venir.

ADPO, 3E3/80, non folioté.

Quod ego Simon Servientis de Pulcro Stare, terre Fenol[hedesii] et pro eo, etc nos Arnaldus Servientis frater eius, dicti loci, et Guilelmus Stephani de Pleus, simul in unum per nos etc, renunciantes etc. Et illico autentice etc. Et confitemur nos, debere tibi, Guilelmo Strada de Insula, quadraginta vellera lane bone etc, cum turnis, de lesta quinquaginta sex animalium lanutorum, racione vendicionis etc. De quo etc. Renuncio etc. Solvere in mense madii primi venientis, dampnum etc. Et obligamus nostra quisque nostrum pro toto et insolidum etc.

Testes, Bernardus Pala, Petrus Casesnoves.

11

1333, décembre, 24. Ille

Perpinyà Brandi de Bélesta, en terre de Fenouillèdes, reconnaît devoir à Guillem Solera, tisserand d'Ille, trente-trois toisons de laine, choisies parmi cinquante animaux de son troupeau, qu'il doit payer au mois de mai prochain.

ADPO, 3E3/80, non folioté.

Quod ego Perpiniani Brandini de Pulcro Stare, terre Fonol[hedesii], per me etc confiteor me debere tibi Guilelmo Solera, textori de Insula, triginta tria vellera lane

bone etc, sine turnis, de lesta quinquaginta animalium lanutorum, racione vendicionis etc. De quo etc. Renuncio etc. Solvere in mense madii primi venientis, dampnum etc. Et obligo mea etc.

Testes Jacobus Barrera, Petrus Casesnoves.

12

1347, mars, 9. Ille

Arnau Bochoy de Cassagnes, en Fenouillèdes, reconnaît devoir à Guillem Mercer, boucher d'Ille cinq pugosal de laine en suint à la mesure d'Ille, en raison d'une vente, qu'il devra lui payer au mois de mai à venir.

ADPO, 3E3/84, non folioté.

Quod ego Arnaldus Bochoy de Cassaneys, terre Fonol[hedesii], per me etc confiteor me debere tibi Guilelmo Mercerii, macellario de Insula, terre Fonol[hedesii] [sic] et tuis, quinque pugesalia lane sutze bone et bene mercabilis et bene receptibilis ad rectam pugesalam de Insula, racione vendicionis etc. De qua etc. Renuncio etc. Solvere per totum mensem madii proxime venientem. Dampnum etc. Et obligo mea etc. Et juro etc. Per quod juramentum renuncio omni petitioni et oblacioni libelli etc, omni spasio et dilacioni trium et quatuor mensum nunquam et nullus et omni alii dilacioni jure et fori qua contra predicta vel aliquid predictorum venire possem aliqua racione.

Testes, Jacobus Carbonelli de Reglela, Raymundus Nicholay de Insula.

13

1347, mars, 12. Ille

Antoni Royre de Roquevert, en Fenouillèdes, reconnaît devoir à Guillem Mercer un quarteron de laine en suint à la mesure du quintal de Sournia, en raison d'une vente, qu'il promet de porter au mois de mai à venir.

ADPO, 3E3/84, f. 22v.

Ego Anthonius Royre de Rochaviridi, terre Fenol[hedesii], per me etc, confiteor me debere tibi dicto Guilelmo Mercerii et tuis unum quarteronum lane sutze bone et bene mercabilis et bene receptibilis, ad rectum quintale de Suryano, racione vendicionis, per me tibi de eadem lana facte, precio competentis. De quo etc. Renuncio solvere per totum mensem madii proxime venientem, etc. Dampnum etc. Et obligo mea. Et juro etc.

Testes, Guilelmus Tolzani, Arnaldus Finestreto, Jacobus Marsuga [...].

14

1347, mars, 27. Ille

Pere Tors de Tournefort, en Fenouillèdes, reconnaît devoir à Ermengaud Coma, boucher d'Ille, en Roussillon, un demi quintal et trois pugesals de laine en suint à la mesure de Cassagnes, en raison d'une vente, qu'il promet de payer à la saint Jean de juin.
ADPO, 3E3/84, non folioté.

Ego Petrus Torrs de Tornaforti, terre Fonol[hedesii], per me etc confiteor me debere tibi Ermengaldo Coma, macellario²² Insula, terre Rossilionis, et tuis, medium quintale et tria pugesalia lane sutze bone et bene mercabilis ac bene receptibilis ad rectum quintale de Cassaneis, racione vendicionis etc. De quo precio etc. Renuncio etc. Solvere primo venienti festo sancti Johannis de junio ad quam in posse tuo portandam te juvabo cum effectum. Dampnum etc. Obligo mea etc. Et juro etc.

[Testes], Guilelmus Barrera, Petro Casesnoves, clerici, Geraldus Barrera de Insula.

15

1370, mai, 31. Perpignan

Bernat Ameyl et Joan Vives de Rabouillet, en Fenouillèdes, vendent à Joan Homdedeu et Antoni Blanch, marchands et gestionnaires de l'œuvre de l'église saint Jean de Perpignan quarante planches de sapin au prix de sept sous de Barcelone par planche. Les deux vendeurs promettent de porter la marchandise au four d'Ille pour la saint Michel de septembre, à leurs propres frais et dépenses.
ADPO, 1B123, f. 59r.

Sit omnibus notum quod nos Bernardus Ameyl et Johannes Vives de Reboleto, terre Fenoledesii, ex certa sciencia et gratis vendimus et racione huius vendicionis tradere promitimus vobis Johane Hominisdei et Antonio Blanch mercatoribus de Perpiniano, operariis operis ecclesie sancti Johannis, ville Perpiniani, nomine dicti operis stipulantibus et recipientibus, quadraginta filles de avet de tribus cannis in longitudine ad cannam Montispesullani. Quam vendicionem vobis a dicto operi facimus precio cuiuslibet file septem solidos barchinonenses. Quod precium nobis vel cui voluerimus dare et solvere teneamini incontinenti cum dicta fusta, ducta fuerit

22. <de>.

in furno de Insula, predictam enim quantitatem fuste vobis nomine quo supra aut successoribus vestris in dicto officio dare et tradere promittimus positam et portatam nostris propriis sumptibus et expensis in dicto furno de Insula, hinc ad primum instans festum sancti Michaelis mensis septembris, indilate. Alias volumus incurrere penam tercii illius quantitatis supra dicte \fuste/ que per vos vel vestros successores in dicto officio curie infrascripte contra nos denunciabitur et per vos requiretur danda et solvenda videlicet medietas vobis aut dicto operi, et alia medietas curie venerabilis vicarii Rossilionis et Vallispirii adquiratur in posse notarii publici infrascripti nomine dicte curie legitime stipulantis et recipientis, sub cuius si quidem curie foro privilegio ipsius fori par pactum, renunciando cum qua curia et officialibus eiusdem vos et successores vestri in dicto officio possitis nos et bona nostra et cuiuslibet nostrum convenire et compellere seu compelli facere ad solutionem predictorum et singulorum eorumdem. Mitendo super nos et nbonis nostris sagionem et sagiones quibus et eorum singulis promittimus dare de nostro proprio, qualibet die qua super nos et bonis nostris pro predictis mitentur, pro eorum pedagio seu labore, quinque solidos barchinonenses cum ita sit conventum et in pactum deductum inter nos et vos in hoc presenti contractu. [f. 59v] Pro quaquidem pena danda et solvenda si comitatur et pro dicta quantitate [fuste] vobis et dicto operi tradenda ut promittitur, et pro salario sagionum et pro omnibus dampnis et sumptibus propterea fiendis et sustinendis, de quibus volumus teneri obligamus vobis, nostri dicti operis, stipulantibus et recipientibus a dicte curie in posse dicti notarii et supra stipulanti quilibet nostrum insolidum et pro toto omni abona nostra presentia et futura. \Renunciantes super hiis auttentice dicenti utrumque et eorum pro rata conveniri./ Et nos dicti Johanes Hominisdei et Antonius Blanch operarii predicti promittimus vobis dictis Bernardo Ameyl et Johani Vives quod incontinenti cum vos posueritis dictam fustam in dicto furno nos vel successores nostri dabimus et solvemus vobis vel cui volueritis quantitatem pecunie precii dicte fuste. Pro quibus attendendis et complendis et pro omnibus dampnis et sumptibus per vos fiendis aut sustinendis, obligamus vobis et vestris omnia bona dicti operis presentia et futura.

Que fuerunt acta et laudata Perpiniani, ultima die madii anno a nativitate Domini millesimo CCCO LXXO, presentibus testibus Guilelmo Talo notario, Petro Vicens, fusterio de Perpiniano et Andrea Romei, notarius qui requisitus hoc recepit.

16

1421, février, 8. Millas

Bernat Néfiach de Saint-Feliu-d'Avall, constitue comme procureur Antoni Solera dudit lieu, absent, pour recevoir de Joan Paies de Caudiès, en terre de France, les treize saumées de planches qu'il doit lui porter à la rivière de Néfiach, près de la Têt, en raison d'une vente qu'il lui a faite et qui avait été enregistrée à Caudiès.

ADPO, 3E1/1238, f. 23r.

Die VIII ffebruarii

Ego Bernardus Niffiach loci de Sancto Ffelice inferiori \revocando omnes procuratores meos super hoc negotio constitutos/ constituo procuratorem meum Anthonium Solera dicti loci, licet absentem tamque presentem, videlicet ad petendum, habendum, exigendum et recipiendum a Johanne Paies, loci de Cauderiis, terre Ffrancie, omnes illas tresdecim saumatas de files quas michi debet ac portare debet in²³ \adrippas loci de Niffiacho prope flumine Thetis, suis expensis, racione venditionis per ipsum michi certo precio facte de eisdem. Prout constat quodam publico instrumento, inde ut assero, facto Cauderiis et per unum ex notariis dicti loci de Cauderiis, cuius nomine ignoro recepto. Et de recepto apocham et apochas ac quitancias faciendum etc. Dictumque debitorem, viribus picture compellandum et requirandum. Et inde querimonias et retroquerimonias experiendum, emparam et emparas ac sequestrationes faciendum et requirandum, et omnes compulsiones necessarias faciendum etc. \Et dictum instrumentum cancellandum./ Et me ratum etc. Et non revocabo sub bonorum meorum obligacione.

Testes Guilelmus Carrerie, Johannis Carrerie, Johannis Scrivani, parator, loci de Miliaris et dictus notarius.

17

1457, mars, 8. Millas

Guillem Jorda de Rabouillet vend et promet de porter à Joan Roger, barbier et chirurgien de Perpignan, plusieurs quantités de pièces de bois de différentes mesures et de différents aspects. Il déposera les planches à Ille, d'ici à la fête de et les poutres à Catllar. Joan Roger promet de payer six florins pour les poutres et huit sous et six deniers pour les planches et donne à Guillem un acompte de deux écus.

ADPO, 3E3/268, intercalaire.

23. Barré dans le texte.

Die VIII marcii

Quod ego Guilelmus Jorda de Rabollet terre Francie ven e promet portar al senyor en Johan Roger barber e sorgia de la vila de Perpinya .xvi. filles doblenques de .xxii. palms de loch ab lo gros que si mareys.

Item xvi. ternals que hagen xiiii. palms de larch ab lurs dretz, les quals promet aver assi a Ylla per d'assi a la festa de Pentecosta.

Item mes tres biges, que la una age .iii. canes e dos palms de larch, l'altre age .iii. canes .vi. palms, l'altre .iiii. canes .i. palm, posades a Calla.

Per la qual fusta lo dit Johan Roger promet dar per les dites tres biges sex florins. Item de les filles vuit sols sex diners per somada, per les quals quantitats lo dit masestre Johan li dona de senyal e per paga dos scutz en or que valen .i. lliura .xvii. sous.

Per la qual fusta haver en la forma que damont es dita, lo dit G[uillem] Jorda se obliga haver ab aquelles obligacions que lo notari sebra ordinar tant en sagell de Monpelles e altres obligacions que fer se pusque.

Testes G[uillem] Tuxa, tauler de Perpenya, mossen Steva Gabador prevere.

18

1329, novembre. Ille

Guillem Frener, boucher d'Ille, et Ramon Maurell de Trévillach, en Fenouillèdes, s'associent dans un contrat de parceria par lequel Guillem remet à Ramon huit chèvres auxquelles ce dernier ajoute quatre de ses chèvres qu'il élèvera ensemble, nourrira et fera pâître à ses frais, pendant quatre ans. Et ils se partageront par moitié tous les fruits à la fin des quatre années.

ADPO, 3E3/78, non folioté.

[Quod] nos Guilelmus Frenerius, carnifex de Insula et Raymundus Maurelli de Trivilacho, terre Fonol[hedesii], ex pacto faciens societatem \et parceriam/ bestiarii cabrarum, per modum infrascriptum, ita videlicet quod ego dictus [Guilelmi] Freneri trado tibi dicti Raymundo Maurelli in comandam seu parceriam, octo capras et quod tu, dictam parceriam ponis de tuis quatuor capras quas in simul teneas, nutrias et depascere tenearis tuis propriis expensis, de presenti die ad quatuor annos \et quod habeas eas qualibet estate duce[re] ad portum/. Et quod totum fructum qui, Deo dante, ex dictis capris infra dictum tempus provenerit sit medium ad medium. Et quod finitis dictis quatuor anniis quod ego valeam penes me accipere dictas octo capras, mea propria auctoritate, et absque requisitione alicuius curie, et tu eodem modo dictas quatuor nisi aliquid adviseris absque culpa, quod absit ex quibus credant etc. Et ego vero Raymundus Maurelli predictus, hec omnia predicta et singula, tibi dicto

Guilelmus Frenerii laudo et ea attendere et complere promito, prout parte superius dicti sunt, pro quibus etc. Et obligo mea etc.

Testes, Raymundus Dominici, Bernardus Mercerii, Franciscus Maurini.

19

1347, avril, 12. Ille

Pere Pi de Trévillach, en Fenouillèdes, reconnaît tenir de Perpinyà Royre de Roquevert en commande ou en parceria la moitié de ses quarante-huit chèvres, qu'il promet de garder et de nourrir à ses frais à partir de la prochaine fête de saint Michel de septembre et pendant cinq ans à condition qu'ils se partagent les fruits et le croît de ladite moitié des quarante-huit chèvres.

ADPO, 3E3/84, non folioté.

[f. v] Ego Petrus Pini de Trivilacho, terre Funol[hedesii] per me etc, confiteor etc tibi Perpiniani Royre de Rochaviridi, terre predictae, et tuis, etc a te habere et tenere et in comanda et parceria [re]cipisse medietatem per indivisum quadraginta octo caprarum qua[s] ego et tu mediocriter per indivisum habemus. De qua medietatem etc. Renuncio etc. [...] quidem omnes predictas capras ad nostram utilitatem promito custodire [...] nutrire meis propriis sumptibus et expensis de proxime preterito festo Sancti M[ichaelis] [f. r] septembris ad quinque annos completos completos [sic] proxime sequentes et de inde tantum [quod] michi et tibi placuerit, hoc pacto quod omnes fructus et d[...] eorum masculorum et femellarum et eciam caseorum quidem divitum ex dictis capris pervenerint sint a medium per medium, scilicet cum esse verum quod de illis caseis quos fecero in dicto loco de Trivilacho quolibet anno ante festum sancti Johannis de junio, debeo tibi dare et ita dare promito sexdecim caseos quolibet anno. Quam medietatem dicti bestiarum et eiusdem fructum ut dictum esse tibi vel tuis, promito reddere et restituere finito dicto tempore ad tuam voluntatem absque omnia dampna etc. Nisi aliquid arneseri absque culpa quod absit pro quibus etc. Et obligo mea etc. Et juro etc. Per quod juramentum promito tibi in omnibus predicta fidelitatem servare et per idem juramentum renuncio omni jure, auxilio etc.

Et ego Perpinianus Royre predictus [blanc].

Testes, Jacobus Rasedorii de Vinciano, Petrus Jacobi, Raymundus Nicholay de Insula.

Jurat dictus Perpinianus.

Habui VIII denarios.

20

1350, décembre, 13. Ille

Guillem Sabater de Finestret donne en parceria à Ramon Garcia de Montalba (Fenouillèdes) seize brebis avec leur laine, pendant cinq ans, à condition qu'il les fasse paître, les nourrisse à ses frais et qu'il lui donne chaque année la moitié des laines et des fromages et qu'il lui rende la moitié du croît du troupeau au bout des cinq années.
ADPO, 3E3/87, non folioté.

Ego Guillem Sabaterii de Finestreto trado et concedo in pacer[ia] Raymundo Guarcia de Montealbano sexdecim oves mers lanutas [de presenti] die ad v annos continuos et completos et de inde tantum quod [michi] et tibi placuerit. Hoc pacto quod tu teneatis depacere et nutrire dictas xvi oves tuis propriis expensis. Et tenearis michi dare quolibet anno medietatem lana et caseorum et tenearis eciam michi reddere in fine dicti temporis [octo oves de dictis]²⁴ medietatem agnorum tam femellorum quam masculorum quos Deo dante habuerimus de dictis sexdecim, cum medietate integriter dictorum xvi ovium, residuum vero penes te retinans pro industria et laboribus tuis. Est tamen actum quod si de dictis fructibus vel ovibus morerentur quod haberes michi dare medietate omnium pellium.

Et ego Raymundus Guarcia hec laudo et juro et obligo mea etc.

Testes, Guilelmus Ferrerii, Johanis Pichoni de Insula, Dalmacius Buffardi de B[ula].

Habui viii denarios.

21

1342, mars, 20. Casesnoves

Seguer de Peyrepertuse, damoiseau et seigneur du château de Montalba, en Fenouillèdes, donne en acapte à Bertomeu Corneilla de Rodès, en Roussillon, son pâturage et l'usage de son pâturage, de sorte qu'il puisse faire paître jusqu'à deux cents têtes de menu bétail, qu'il amènera au lever du soleil et reconduira avec lui au coucher du soleil. En échange, Bertomeu Corneilla devra faire à Seguer, chaque année à Pâques, un cens de douze deniers pour chaque centaine de bêtes paissant sur son territoire.
ADPO, 3E3/99, f. 71r.

24. Barré dans le texte.

Noverint universi quod ego Segarius de Perapertusa, domicellus dominus castri de Monte Albano, terre Fenol[hedesii], gratis etc et bona voluntate, per me et omnes heredes et successores meos, dono et trado et ad accapitum sive in emphiteosim tibi Bartholomeo Corneliani de Rodesio, terre Rossilionis, et tui et quibus volueris perpetuo exceptis tamen sanctis,²⁵ militibus et eorum uxoribus et domibus religionum, pasturagium et ademprium pasturagii mei de Monte Albano ad ducenta animalia minuta peccudum tantum cum quibus tu et tui possitis habere usum servicium et ademprium perpetuo per terminalem meum dicti castri de Monte Albano, per istos confines. Videlicet per totum torrentem vocatum de les Carabasses cum eius aqueductum, et de dicto torrente usque ad locum vocatum Molera Redona, et usque ad terminale de Casisnovis, usque ad locum vocatum Pug Pedros et usque ad viam publicam qua itur de Monte Albano versus Ropidera, qua via transit per dictum locum de Molera Redona. Sub hiis tamen pacto \et condicione/ quod tu et tui perpetuo habeatis et debeatis cum dicto bestiaro intrare in dictum meum terminale de die lucente sole, qualibet die, et similiter de die lucente sole inde \qualibet die/ exire. Et dictum bestiare tenere et pernoctare \possitis/ in cortale quod \nunc/ habes in termino ecclesie sancti Felicis de Ropidera, totum integriter \sicut melius/ etc. Constituendo etc. Hoc pacto quod tu et tui et qui dictum ademprium, dicti pasturagii habueritis et tenueritis detis et solvatis etc michi et meis de censu semper quolibet anno in festo Pasche Domini duos solidos barchinonenses portatos quolibet anno perpetuo dicto termino expensis tuis in posse meo et meorum, in dicto loco meo de Monte Albano. Et foriscapium etc. Tamen, volo, et ex pacto concedo tibi, quod si tu vel tui non haberetis totum numerum dictorum ducentorum animalium, quod tu et tui teneamini michi et meis perpetuo dare et facere de censu annuatim dicto termino per quolibet co bestiarum XII denarios etc. Et sic secundum magis et minus. Et volo eciam quod tu \et tui/ possitis custodire cum tuo bestiaro bestiarium extraneum, usque ad numerum dictorum ccorum animalium, computato tamen in dicto numero toto tuo bestiaro. Et sic promitto tibi quod ego et mei faciemus tibi et tuis dictum ademprium in dicti pasturagii bonum etc. Et de eviccionibus etc. Et obligo mea etc. Et habui a te pro intrata huiusmodi accaptis quadraginta solidos barchinonenses de terno [f. 71v] de quibus etc. Renuncio etc. Et quod contra predicta vel aliquid predictorum etc. Renuncio etc.

Et ego Bartholomeus Corneliani predictus recipiens a vobis dicto Segario de Perapertusa dictum ademprium pasturagii ad acapitum sub pactis et condicionibus ac retentionibus predictis, hec laudo pro quibus censu et foriscapio predictis vobis et vestris semper solvendis ut dictum est. Et volo dictum ademprium pasturagii cum omni [melioramento]²⁶ \jure et [servitute]/ quod \et quam/ ego et mei semper habuerimus in eodem.

25. <clericis>.

26. Barré dans le texte.

Acta fuerunt hoc in loco de Casisnovis et laudata per dictas partes XIII kalendas aprilis anno Domini M CCC XL II in presencia et testimonio Guillelmi Mirapeys, presbiteri de Casisnovis et Petri Raymundi de Monte Albano et Jacobi Fabri de Ropidera.

22

1342, mars, 21. Casesnoves

Seguer de Peyrepertuse donne en acapte à Jaume Fabre de Ropidera l'usage du pâturage de son château de Montalba, de sorte qu'il puisse faire paître jusqu'à cent cinquante têtes de menu bétail, qu'il amènera au lever du soleil et reconduira avec lui au coucher du soleil. En échange, Jaume Fabre devra faire à Seguer, chaque année à Pâques, un cens de deux deniers.

ADPO, 3E3/99, f. 71v.

Quod ego Segarius²⁷ predictus per me etc dono etc ad acapitum etc tibi Jacobo Fabri de Ropidera et tuis et quibus volueris perpetuo exceptis sanctis,²⁸ militibus etc, ademprimum pasturagii mei castris de Monte Albano, ad usum et servicium CXL animalium \pecudum/ minorum. Qua animalia tu et tui possitis perpetuo pernoctare et jacere in tuo cortali, quod habes in terminali de Ropidera, confrontatum ex una parte in tenencia Petri Bula, et ex alia in tenencia Guilelmi Colomerii, et in tenencia Petri Bertrandi de Ropidera. Et cum dicto bestiario uti et depascere dictum pasturagium per terminale meum dicti castris usque ad dictum castrum de Monte Albano, sub tali tamen pacto retencione et condicione quod tu et tui, cum dicto bestiario, intretis in dictum meum terminale de die, scilicet lucente sole, et inde quolibet die exeatis cum eo de die lucente sole et non aliter. Integriter etc. Constituendo etc. Hoc pacto quod tu et tui detis etc detis et solvatis michi et meis de censu, semper quolibet anno in festo Pasche Domini, duos denarios barchinonenses et foriscapium. Promitens etc. Et de eviccione etc. Et obligo mea etc. Et quod contra etc. Renuncio etc.

Et ego Jacobus Fabri predictus, recipiens a vobis dicto domino Segario dictum pasturagium et ad ademprimum [sic] eiusdem \ad acapitum/ sub pactis et conditionibus predictis, hec laudo, pro quibus censu et foriscapium predictis vobis et vestris semper solvendis ut dictum est. Et obligo dictum pasturagium et euis ademprimum cum omni jure et servitute quod ego et mei habemus in eidem.

27. <de Perapertusa>.

28. <clericis>.

Acta et laudata fuerit in villa de Casisnovis XII calendas aprilis, in presenciam et testimonio Petri Raymundi de Monte Albano, Bartholomei Cornelianani de Rodesio et Guilelmi Mirapeys presbiteri de Casisnovis.

23

1344, septembre, 20. Ille

Esteve Royre de Roquevert, en Fenouillèdes, rentier des revenus en bois de chauffe prélevé dans le bois de Rapana, situé sur le territoire de Sequera, prend pour associés Bernat Fabre d'Ille et Ramon Mathey, pour construire des fours à chaux qu'ils alimenteront avec le petit bois récolté dans le bois de Rapana. Ils partageront par moitié, Esteve Royre d'une part et ses deux associés d'autre part, les dépenses faites pour la construction des fours à chaux et les profits tirés de leur activité.

ADPO, 3E3/101, f. 43v.

Quod ego Stephanus Royre de Rocha Viridi, terre Fonol[hedesii], renderius fructuum lignorum nemoris de Rapana in terminali de Saqueria, terre predictae, vigore venditionis de dictis fructibus michi factae per dominam Bonetam uxorem domini Segarii de Perapertusa, condam domini de Trivilacho et de Saqueria seu Raymundum Geli de Saqueria, eius procuratorem, et per consules de Rochaviridi terre predictae, hinc ad primum veniens festum Pasche Domini, et de dicto festo ad duos annos completos pro toto usu meo et nostro, ad faciendum furnos calcis. Nunc igitur cum hoc presenti publico instrumento inde ubique valituro per me etc, mitto et recipio in socios et personeros in dicta empzione dicti nemoris et fructibus lignorum dicti nemoris per totum dictum tempus, vos, Bernardum Fabri de Insula et Raymundum Mathey, ita videlicet quod vos habeatis medietatem in predictis et ego aliam/. Et quod insimul ego et vos faciamus per dictum tempus tantos furnos calcis quantos facere poterimus. Et quod vos faciatis medietatem in expensis ipsorum furnorum et in expensis ad fiendis, et ego aliam. Et quod omne lucrum quod, Deo dantis, inde fecerimus, sit medium per medium inter me et vos integriter etc. Cedendo et constituendo etc. Promitens pro quibus etc. Et obligo mea etc. Et quod contra etc. Et juro etc. Per quod juramentum promitto vobis et vestris fidelem esse et fidelitatem in predictis servare. Et per idem juramentum renuncio omnibus legibus, juribus, auxilio quoquidem etc.

Et nos Bernardus Fabri et Raymundus Mathey [...] recipiens a te dicto Stephano Royre dictum societatem sub pactis et conditionibus predictis etc [...], promittentes tibi nos facere legales et fideles in predictis fidelitatem tibi firmiter servabimus in [...] parte superius esse dictum. Et quod contra etc. Juramus etc.

Testes, Arnaldus Ternerii de Bula, Guilelmus Mathey, Raymundus Nicholay de Insula.

Habui I sol.

24

1421, février, 19. Millas

Antoni de Peyrepertuse, seigneur de Montalba, et Galcerand de Sainte-Colombe, seigneur de Bélesta, vendent à Jaume Oltracamp, menuisier de Millas, le droit de prélever le bois d'aulne qui se trouve dans le vallon appelé de Vall Auriola, situé dans les limites de leurs seigneuries et à la limite du territoire de Reglella.

ADPO, 3E1/1238, f. 24^v.

Nos Anthonius de Perapertusa dominus loci de Montealbano et Galcerandus de Sancta Columba dominus loci de Pulcro Stare, domicelli, vendimus vobis Jacobo Oltracamp fusterio loci de Miliaris, presenti, de festo Paschalis Domini proxime venturi ad unum annum completum, omnia ligna de vern que nunc sunt in coma vocata de Vall Auriola et pertinentiis ipsius cumbe \que vos talliare volueritis ad vestram obtionem/. Que cumba est infra terminos dictorum locorum nostrorum et affrontat cum terminis de Reglella. Et hanc vendicionem vobis facimus precio cuiuslibet canne Montispessulani sexdecim denariorum barchinonensium de terno. Quod precium nobis solvere teneamini quantumcumque assendat de presenti cum recepero dicta ligna \que sunt de cana qua est rana v palmarum et medii ut ad sex/. Confitentes nos habuisse de precio huiusmodi videlicet ego dictus Anthonius septem florinos auri de Aragonia et ego dictus Galcerandus duos florinos de quibus perpaccatos nos tenemus. Ego enim \dictus Anthonius/ dono vobis de lignis predictis que sunt in terminis meis de \Montealbano/ Pulcro Stare Stare [sic] duodecim cannas dicte canne Montispessulani. Promitentes vobis hanc vendicionem bonam habere etc. Et inde obligamus vobis omnia bona nostra etc. Et ego dictus Jacobus Oltracamp promito vobis dictis venerabilis Anthonio et Galcerando solvere ad quod vobis restabit ad solvendum in die sive termino quo ego abstraxero et infra terram et comitatus terre presentis Rossilionis duxero dicta ligna, sub pena tercii etc, danda vobis medietatem et altera curie venerabili vicarii Rossilionis vel alteri curie etc. foro etc. Renunciando foro etc. Qua pena etc. Sagionibus a v solidos et quod exequio etc. Pro quibus omnibus etc. Obligo bona mea etc. Renuncio etc.

Testes dominus Bernardus Simonis presbiter, Raymundus Fuserii dierum minor de Miliaris, et dictus notarius.

1424, août, 9. Perpignan

Bernat Albert et Esteve Mir, ordonnent au viguier du Conflent, au juge de sa cour et à leurs lieutenants de dédommager Pere Aybri, berger de Durban, dans le royaume de France, et ses associés, auxquels le viguier a confisqué mille six cents brebis et trente-sept chèvres, à l'instance de certains hommes du comté de Pallars qui prétendaient avoir un droit de marque sur le berger et ses associés français. Ayant causé un grand préjudice au roi d'Aragon, le viguier est sommé de rendre leurs bêtes à Pere Aybri et à ses associés, qui étaient en possession d'un sauf-conduit leur octroyant le droit de faire paître leurs bêtes dans les pâturages du Conflent, et de leur rembourser tous les frais occasionnés par la saisie du bétail, sous peine de deux cents maravedis.

ADPO, 1B226, f. 147v-148r.

En Bernat Albert etc, en Esteve Mir etc, als venerables los: veguer de la terra de Conflent e juge de la sua cort o a lurs lochtinents, salut e honor. Entes havem des-plahentment com vosaltres o alguns de vosaltres no attenents als prejudicis dels drets reyls en gran dany dels pasquers de Conflent qui son per indivis entre lo senyor Rey, el reverent prior de Cornella a instancia d'alguns homens del Comtat de Pallars pretenents haver marcha contre alguns homens del loch de Durbant [sic], havets pres e \penyorats/ entorn MDC bisties de lana e \xxxvii cabres/ d'en Pere Aybri del dit loch de Durban e de sa companya, les quals en lo present any, en virtut del guiatge per mossen lo governador \d'aquels comtats/ generalment consentit a tots e qualsevol, tant del regne d'Arago quant stranges del dit regne intrants e tenints bestiars en los dits pasquers, \tant en lo present regne quant en lo regne de França []as raon de per[]tat lo qual no podets ignorar/,²⁹ e d'altres privilegis e gracies havia menats o tenia en los dits pasquers. E de aquells havets destruits \ [...] e distribuïts/ alguna partida, la qual cosa redonda no solament en dany del dit Pere Aybri e de ses companyes, qui, confiant dels dits guiatge e privilegis en fe reyal, no den ni pot esser enganat ne fraudat. Mes encara [f. 148r] en molt mes dany del senyor rey car si los dits prejudicis eren tollerats no's trobaria algun o fort poch's serien qui montassen bestiars en los dits pasquers, dels quals lo senyor rey no hauria algun profit. Per que nos volents als dits danys e prejudicis \provehir/ segons se pertany \quels dits guiatge e privilegis fer observar/, per ço de part del senyor rey etc, instant lo dit Pere Aybri, vos dehim e manam expressament e de certa sciencia sots pena de CC morabatins als coffres dels senyor rey applicadors e dels bens de quascun de vosaltres qui contrefara appli-

29. Impossibilité de restituer tous les mots de cette partie du texte, ce qui implique une discontinuité de sens dans la phrase.

cadors, que visa la present, \no de transtulit la adjudicacio de la dite marcha com lo dit guiatge sia stat per la dite raho consentit/ al dit Pere Aybri o a qui ell volra restituiats e restituir fçats, integrament e franch de totes mecions, les dites MDC bisties de lana e xxxvii cabres o aquelles que vertaderament son stades per vosaltres preses e penyorades ensemps ab totes mecions per lo dit Pere Aybri per culpa vostra apres lo dit penyorament fetes en tal manera que quascun volent d'aqui avant montar bestiar als dits pasquers puixa liberalment e sia induit de montar hi lo dit bestiar sens temor de algun. En altra manera, si les dites coses recusarets fer, ço que non crehem, ab la present, dehim, cometem e manam an Barthomeu Paris, porter de la dita procuracio \portador de la present/ que en defalliment o fadiga vostra faça e aplischa les dites coses \e faça execucio contre los dits homens de Pallars per las dites mecions/. E mes faça exequtio rigorosa contre vosaltres e vostres bens per les dites penes e en defalliment dels dits homens de Pallars per les dites messions.

Dada en Perpenya a viiii dies d'agost del any de la nativitat de Nostre Senyor M CCCC xxiiii. Vidit locumtenentis.

26

1461, février, 6. Perpignan

Carles d'Oms et Feliu Andreu demandent au bailli d'Estagel d'ordonner de faire payer à certaines personnes du lieu d'Estagel qui sont venues faire pâître leurs bêtes dans les pâturages de Latour-de-France l'année précédente, la taxe de sept sous due à Pere Arnau d'Oms, damoiseau locataire de ce lieu, qu'ils avaient refusé de payer.

ADPO, 1B407, f. 20v.

En Carles d'Olms [sic], en Ffeliu Andreu, al honrat lo batle del loch de Stagell e en encara a tots e qualsevol, batles e officials, axi reals com no reals, dins los dits Comtats constituïts, als quals les presents pervindran e les coses desus scrites en qualsevol manera se pertanguen, e a lurs loctinents, e a cascun dells, salut e honor. Com moltes e diverses persons dins vostres jurediccions constituïdes sien tengudes al honorable en Pere Arnau d'Oms, donzell, tenint per títol d'arrendament lo loch de le Tor de Fenolledes e termens d'aquell en diverses quantitats de peccunie per raho del dret del pasquer a ell pertenyent per causa del bestiar, lo qual, en l'any prop passat, han apesquerat en los termens del dit loch de la Tor. Les quals quantitats les dites persones jatsia requestes li recusen pagar, en gran dany del dit Pere Arnau. Per la qual rahon nos ha supplicats que en e sobre les dites coses li volguessem provehir de remede de justicia. E nos, vehens la dita supplicacio esser justa e consonant a rahon, per ço de part del senyor rey, e per auctoritat dels officis dels quals viam als de vosaltres a qui se pertany manar, dehim e manam, e los altres requerim e amonestam,

que tota vegada que per part del dit Pere Arnau d'Olms o altri en nom seu requests serets, façats o fer façats exequcio contre los bens de les dites persones, les quals vos seran nominades per part del dit Pere Arnau d'Olms [sic], o per altri en nom seu per les quantitats que per ells vos seran specificades al dit Pere Arnau d'Oms esser degudes per la dita rahon, e mes avant, per set sous, los quals tatxam al porter, portador de la present, per quascun die que vegada en la dita exequcio enant, stant e tornant. E si les dites persones pretenen haver justes rahons per les quals se mostrar no esser tengudes a les dites quantitats citats, los que lo terçs dia, comptador del dia que de la citatis per vosaltres a ells fahedors sien e compageguen en Perpinya, devant ni, en la casa de la procuracio real, per allegar aquelles. Empero si vosaltres o algun de vosaltres recusarets fer o complir les dites coses, ço que no crehem, ab les presents dehim, cometem e manam al porter real, portador de la present, que en deffalliment e fatiga vostra, faça e complesta les dites coses, al qual donets consell, favor e ajuda tota vegada que per ell requests ne serets.

Dada en Perpinya a vi del mes de ffebrer any de la nativitat de Nostre Senyor M CCCC LX I.

27

1372. Perpignan

Enquête des officiers du roi d'Aragon pour savoir si, du temps des rois de Majorque, le roi avait installé des gardes sur les terres des barons et des chevaliers de Roussillon et de Cerdagne pour veiller à ce que les marchandises interdites ne soient pas exportées du domaine royal. Un notaire de et un ancien garde qui officiaient à l'époque majorquine témoignent.

ADPO, 1B130, f. 23r-24r.

Informacio facta super generalibus banis imponitis et imponendis si dominus rex ponebat sagiones et custodes in locis baronum et militum terre Rossilionis et Ciritanie, pro custodiendis bonis seu rebus que abstraebantur a terris et dominationibus dicti domini regis et pro banis levandis ab illis qui extraebant a dictis terris res prohibitas per dictum nostrum regem seu eius officiales.

Franciscus Boquerii, notarius Perpiniani in jure et diligenter in certo super predictas dixit se hoc scire super predictas et bene recordatur quod XL anni sunt lapsi et ab ipsis citra usque ad triginta iste tamen existens scriptor curie baiuli Perpiniani et ut notarius curie domini vicarii Rossilionis et Valespirii, vidit et audivit dici quod dominus Jacobus condam rex Majoricarum per se vel officiales suos tenebat custodes pro rebus proibitis per ipsum dominum regem et eius officiales non abstraendis \a terra ista pro ad portando ad terram regis Francie/, prout sunt blada et legumina et

ponitos in locis de Insula, de Monerio, de Stagello, de Tautavolio, de Salcis, de Sancto Laurentio, de Caneto, de Turi et de Argileriis.

Nan iste tamen ut scriptor dicte curie dicti domini vicarii, quo fuit facta inhi-bicio de non abstraendis bladis et aliis rebus proibitis a terra ista sine licencia dicti domini vicarii qui tunc erant aut locumtenentis domini regis, iste testes, de mandato et licencia dicti domini vicarii, faciebat et fieri faciebat per suos scriptores quaquam plurima albara de licencia facta quibusdam terre Ffrancie qui abstraere volebat [sic] blada et fabas et hoc dixit se vidisse infra dictum tempus. Vidit in quam quod dicti custodes qui tunc erant poniti pro dictis rebus dum inveniebant aliquem vel aliquos, abstraentes a terra ista de dictis rebus proibitis, quod ipsi custodes [f. 23v] tornabant in posse curie dicti domini vicarii illos qui predicta abstraebat [sic] sine licencia cum eorum animalibus et \cum/ rebus proibitis quas portabant et barchis que abstraebant dictas res prohibitas.

Dixit eciam quod bene recordatur sibi quod antequam iste tamen fuisset scriptor dicte curie, dicti domini vicarii eodem modo viderat per dictum tempus quod Petrus de Sancto Martino, qui per multum tempus fuit scriptor dicte curie vicarii, et post eum Antonius Galoxerii, vidit hic tamen quod dicti notari dicte curie infra tempus quod erant scriptores dicte curie faciebat similiter albarana et fieri faciebat per istum tamen et alios scriptores curie baiuli Perpiniani qui tunc scribere valebat albarana de licencia dictorum scriptorum et domini vacarii qui tunc erat de abstraendis predictis rebus a terra ista. Et aliud super predictis dixit se non recordari.

Berengarius Johanis, testes, juratus et diligenter interrogatus super predictis, dixit super hoc scire et bene recordatur quod tempore domini regis Scancii, bone memorie, condam regis Majoricarum iste [...] \una cum Michaele Bada, en Sabater de Neffiacho erant/ custodes pro dicto domino rege in locis \de Monnerio/, de Reglella, de Casisnovis, de Insula, de Neffiacho, et de Milliariis, de dictis rebus proibitis \non abstraendis a dominacione dicti domini regis/ et iste tamen cum dictis scociis sui stabant ante locis predictis et dum veniabat aliquem vel aliquos abstraentes a terra ista de dictis rebus prohibitis ipsi tornabant illos in posse Arnaldi de Codaletto, qui tunc tempore erat magister et super omnibus custodibus. Interrogatus si predic-tis custodiendis \et spiandis/ intrabant in locis predictis de Monnerio, de Reglella, de Casisnovis, de Insula et de Neffiacho, dixit quod sich et in dictis locis stabant et manducabant et spiabant omnes illos qui dictis rebus proibitis [f. 24r] abstraere debebant \a dicta terra/. Tamen in dictis locis nichil eis dicebant, sed dum in veniabant extra dictorum locorum aliquem abstraentem de dictis rebus proibitis quas portabant tornabant illum vel illos sic abstraentes cum eorum animalibus coram dicto Arnaldo de Codaletto. Aliud quod ad presens dixit se non recordari.

28

1411, novembre 13. Perpignan

Dalmau de Biert, procureur royal et maître des ports dans les comtés de Roussillon et de Cerdagne, nomme Joan Duran d'Estagel lieutenant de la maîtrise des ports au lieu d'Estagel et dans les limites de ce lieu, pour qu'il surveille et fasse surveiller que les marchandises interdites ne sortent pas du domaine royal sans autorisation. Il a l'obligation de dénoncer toute sortie illégale de marchandise interdite et recevra en paiement, en cas de saisie, le tiers de la valeur des marchandises confisquées.

ADPO, 1B202, f. 3r.

En Dalmau de Biert, donzell, procurador reyal e maestre de ports en los comtats de Rossello e de Cerdanya, com nos clarament siam informats que coses vedades ixen e son tretes per diverses persones no demanada licencia per lo loch e terme d'Estagell, e nos volents provesir en los coses d'amont dites, axi com fer devam e som tenguts, confiants de la fe, industria e leyaltat de vos, en Johan Duran del dit loch d'Estagell, ab tenor de les presents, cream, ordonam, e constituim vos loctinent nostre de maestre de ports en lo loch e terme d'Estagell, axi que vos guardets e guardar fassats be e leyalment de tot vostre poder que coses vedades e pertanyents al offici del magistrat dels ports no isquen de la senyoria del senyor rey sens licencia nostra o de nostre loctinent o vostra. E haiats e reebats la terça part de totes aquelles coses vedades exints de la dita senyoria sens licencia qui per vos o per altre, en nom vostre, seran trobades e confiscades. E de les dites coses vedades qui a vostres mans vendran confiscades siats tengut de dir e denunciar a nos o a nostre loctinent. Manants ab aquesta matexa a tots universes e sengles officials del senyor rey o loctinents de aquells als quals se pertany manar e als altres requerints que vos, dit Johan Duran, tenguen per loctinent nostre de maestre de ports en lo dit loch d'Estagell e terme de aquell, e a vos obeesquen tota vegada que necessari vos sera ni per vos requests ne seran en la forma e manera que acustumat es.

Dada a Perpenya a XIII dies del mes de noembre del any de la Nativitat de Nostre Senyor M cccc onze. Vidit procurator.

29

1384. Perpignan

Ordre du roi sur les signaux à émettre en cas de menace d'invasion des comtés de Roussillon et de Cerdagne. Pour chaque centaine d'hommes aperçue, un signal de feu sera émis la nuit et un signal de fumée le jour. Les signaux seront transmis d'une tour

à une autre, puis au château de Perpignan qui les transmettra vers la tour de Madeloc et de Peralada.

ADPO, 1B145, f. 12r.

Ordinacio feta per lo senyor rey en los senyals que deven fer los castells quant hauran ardit de gents d'armes.

Memorial fet per lo senyor rey al governador e al procurador reyal de Rossello.

Primerament, que per cascun centenar de gents d'armes estranyes que sapien que [f. 12v] degen intrar en la terra, que fassen I faro de nit e Ia firmada de dia.

Item, com lo dit centenar sera ja dintre la terra, fassen los dits senyals, pero quels fassen durar ia gran pessa, en manera que se puxa conexer per la gran durada dels dits senyals que les dites gents son dintre la terra. E si seran cc homens d'armes, fessen ii senyals ultra lo senyal de la seguransa e axis fasse d'aytants centenars d'omens d'armes que entrassen.

Item, que aquell castell qui sera pus prop d'aquella part on les dites gents d'armes intraran o deuran intrar, face e sia comensament de fer los dits senyals, e Perpenya sia lo segon qui respondra, e puys successivament los altres castells desus dits responent los uns als altres fins a la torra de Madaloch, de la qual Peralada et altres lochs deça lo coll prenen senyal.

Rex Petrus.

30

1384, décembre, 1er. Perpignan

Pere Jaume, lieutenant du château de Rodès, reçoit l'ordre sur les signaux de feu à émettre en cas d'invasion.

ADPO, 1B145, f. 12v.

Dijous lo primer dia de decembre, en Pere Jacme, tenent lo castell de Rodes fo denant en Pere Vidal, al qual \lo dit Pere Vidal/ liura translat de la ordinacio denant dita lo dit dia denant en Ffrancesch de Magerola e Berenguer Meresa. E li fo manat que aquella servas.

31

1384, décembre, 1er. Perpignan

Berenguer de Magerola, procureur royal, transmet à Ramon Maderes, châtelain de Força real l'ordre sur les signaux à émettre en cas d'invasion.

ADPO, 1B145, f. 12v.

Divendres a 11 del mes³⁰

En Ramon Maderes, castella de Forsa Reyat, fo denant l'onrat en Berenguer de Magerola, procurador reyal e en aquell lo dit procurador liura translat de la dita ordinacio en presencia d'en Berenguer Lobera epotechari e d'en Ffrancesch Duran e d'en Jacme Salvat, notari de Perpenya.

32

1423, avril, 10. Perpignan

Gauderich Pages, régent de l'office de la procuracy royale des comtés de Roussillon et de Cerdagne, transmet à Bernat de Vilacorba, châtelain du château d'Opoul, et à Pere Galcerand de Cartella, châtelain de Força Real, l'ordre de bien garder leur château car des ennemis venus de la terre de Languedoc menacent de franchir les frontières du Roussillon pour entrer dans les terres du roi d'Aragon.

ADPO, 1B226, f. 51r.

En Gauderich Pages licenciat en quascun dret, lochtinent del honrat en Pere Roure, regent lo offici de la procuracio reyal en los comtats de Rossello e de Cerdanya, al honrat en Bernat de Vilacorba, donzell, castella del castell de Opol alias de Salvaterra salut e honor. Com nos siam certs que gran nombre de gent d'armes de França son aplegades e tot die continuament se appleguen en la terra de lenga d'Och e s'acosten en les fronteres de Rossello e sia dupte que no intren dins la senyoria del senyor rey d'Arago per dampnificar aquella. E jatsia continuament vos per provisions e ordinacions reyalas siats tengut de star personalment al dit castell e aquell gaytar e gordar de enemichs emperò ara pus studiosament e ab maior cura vos deuets haver en \vero/ la custodia del dit castell car del contrari se poria seguir scandol e irreparable dampnatge en los regnes e terres del dit senyor e de la sua cosa publica, ço que Deus no vulla, per ço nos volents provehir en les dites coses axi com se pertany, jatsia

30. <de decembre>.

segons havem entès ja per altres letres \e en altra manera/ siats stat excitat de la bona custodia del dit castell emperò ara a maior cautela, per destarrech nostre e per posar vos en maior carrech e culpa excitants vos de la dita custodia \ab la present/ de part del senyor rey e per auctoritat del offici del qual usam, vos diem e manam \expressament e de certa sciencia/ sots la fe leyalment e naturalesa en que sots tengut al dit senyor per la custodia del dit castell que vistes les presents vos o altre qualsevol ydoneu regent per vos la dita castellania avets personalment al dit castell e aqui gardets be e diligentment lo dit castell sub los servents mostres e provisions a que sots tengut \en tal manera que del dit castell bon compte segons crehem desijats ne puixats retre al dit senyor/. En altra manera certifficam vos que tot perill e dan que per culpa o negligencia vostra sen seguís vos sera imputat e ultre axo nos de vostre salari provehiriem a la custodia del dit castell segons de semblants coses es fer acostumat.

Dada en Perpenya a x dies \del mes/ d'abril del any de la Nativitat de Nostre Senyor M CCCC XXIII.

Similis litera fuit facta honorabilis domino Petro Galcerandi de Cartella militi, castellano castris de Força reyal excepto quod habuit fuit facta mencio quod idem castellanus personaliter custodiat per se tamen dictum castrum.

Dissapte a x dies del mes d'abril del any M CCCC XXIII los demont dites letres foren presentades e liurades en sa forma per en Ramon Feliu missatger de la procuracio reyal als honorables an Bernat de Vilacorba, castella de Opoll, e a mossen Pere Galceran de Cartalla, caveller e castella de Forssa reyal, personalment atrobats en liur habitacion e lestis devant lur presencia de paraula en paraula per en Ramon Ferrer, notari e scrivam de la dita procuracio reyal.

33

1455, mai, 28. Perpignan

Alamanda, épouse de Joan Gitart, garde de la maîtrise des ports et lieutenant du châtelain de la tour del Far, remet en pouvoir du procureur royal des comtés de Roussillon et de Cerdagne les clés de la tour car son mari ne veut plus la garder.

ADPO, 1B406, f. 39r.

Alamanda, uxor Jacobi Gitart, custodis magistri portuum et locumtenentis honorabilis Petri Bauçells, castellany turris vulgariter dicte del Far. Existens personaliter ante presentiam honorabilis Caroli de Ulmis militis procuratoris regii comitatuum Rossillionis et Ceritanie, in platea curiarum regiarum personaliter juveni, nomine dicti sui viri, restituit et tornavit atque posuit in manibus et posse dicti domini procuratoris regii cleves [sic] dicte turris, exponens eidem quod a modo dictus vir suus non vult de custodia dicte turris aliquatum [sic] teneri. Et dictus honorabilis dominis

procurator regius, receptis dictis clavibus, absolut dictum Jacobum Gitart a juramento et homagio per ipsum prestitio, racione dicte turris etc.

Testes discretus Johannes des Camps, notarius, et Petrus d'Asamar jurisperitus Perpiniensi.

BIBLIOGRAPHIE

- CATAFAU, Aymat; DENJEAN, Claude. «Affaire Johana. Épouse battue et devenue folle, réfugiée chez ses parents, Perpignan 1450». Dans: CHRISTOPHE, Juhel (dir.). *Rôles, statuts et représentations des femmes: En Roussillon et en Europe méridionale du Moyen Âge au XIX^e siècle*. Perpignan: Presses Universitaires de Perpignan, 2017, p. 115-132.
- COSTE, Margault. *Vivre sur la frontière de 1258 entre Roussillon-Conflet et Fenouillèdes (v. 1220-1230 – v. 1463)*. Mémoire de master dirigé par Aymat Catafau. 2 vol. Perpignan: Université de Perpignan Via Domitia, 2019, 492 p. + 102 p. [inédit non communicable].
- ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES. *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*. 2 vol. Paris: Comité des Travaux Historiques et Scientifiques – École Nationale des Chartes, 2001.
- MOLINA I CAMPOY, Rubén; CATAFAU, Aymat. *La nòtula del notari Bernat Frigola de Cotlliure 1380-1381*. Barcelone: Fundació Noguera, 2011 (Acta Notariorum Cataloniae; 22).
- PINTO, Anthony. «La maîtrise des ports et des passages terrestres à la fin du Moyen Âge». Dans: GILBERT, Larguier (dir.). *Douanes, états et frontières dans l'est des Pyrénées de l'antiquité à nos jours*. Perpignan: Presses Universitaires de Perpignan, 2005, p. 41-59.
- TRÉTON, Rodrigue. «Preludi a la història del notariat públic a Perpinyà i el comtat de Rosselló (1184-1340)». *Afers: Fulls de Recerca i Pensament* [Catarroja], vol. 22, núm. 58 (2007), *Notaris, homes i papers. El Nord català als segles XIII-XVIII*, p. 551-609.